

# Michel Vovelle, *La bataille du bicentenaire de la révolution française*

Paris, La Découverte, 2017, 262 pages, 26€.

**Marc Riglet**

DANS **HUMANISME 2017/3 N° 316**, PAGES 104 À 104

ÉDITIONS **GRAND ORIENT DE FRANCE**

ISSN 0018-7364

DOI 10.3917/huma.316.0104

Date de mise en ligne : 02/02/2021

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-humanisme-2017-3-page-104?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Grand Orient de France.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

# LA BATAILLE DU BICENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Michel Vovelle. Paris, La Découverte, 2017, 262 pages, 26€.

La célébration du Bicentenaire de la Révolution française est associée dans les mémoires au défilé de Jean-Paul Goude, sur les Champs-Élysées.

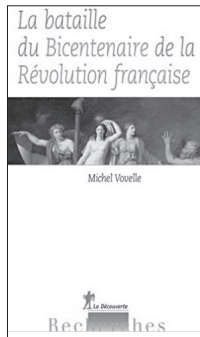
Hymne à la musique et aux danses du monde, exaltation des droits de l'homme sans référence historique précise, ce défilé avait laissé perplexes ceux qui pensaient que la Révolution française méritait mieux que cette symbolique aussi bruyante que mièvre.

À vrai dire, et à sa décharge, ce défilé n'était que le point d'orgue d'une entreprise plus vaste.

Il s'inscrivait dans le champ des événements festifs conçus par la « Mission du Bicentenaire », tandis qu'à ses côtés avait été installée une commission dédiée à la commémoration scientifique du Bicentenaire.

La présidence de la Mission avait subi quelques à coups liés, à la fois, au contexte politique et aux aléas de la vie. Jacques Chirac, alors Premier ministre, l'avait d'abord confiée à un proche, Michel Baroin, ancien Grand Maître du Grand Orient de France. Puis, après la mort accidentelle de celui-ci, à Edgar Faure. Enfin, à la disparition de ce dernier, et François Mitterrand étant réélu, la présidence échut à Jean-Noël Jeanneney.

Quant à l'organisme scientifique de la commémoration, sa présidence fut plus constante. Elle fut assurée, du début



jusqu'à la fin, par Michel Vovelle, directeur de l'Institut d'histoire de la Révolution française à la Sorbonne.

Sur l'histoire des débats et combats - historiographiques, idéologiques, politiques - que la commémoration du Bicentenaire emporta, il manquait le témoignage de ce dernier. Ce vide est, désormais, heureusement comblé.

Comme le titre de l'ouvrage l'indique, c'est bien une « bataille » qui s'est livrée à la faveur de cette commémoration.

Bataille entre les tenants d'une histoire sociale de la Révolution, promesse d'une émancipation universelle, et les partisans d'une histoire accusatrice de la Révolution, matrice supposée des totalitarismes à venir.

À la tête du premier bataillon, Michel Vovelle, à celle du second, François Furet.

Avec Michel Vovelle, on entre dans tous les détails de ces affrontements. On en mesure la virulence et aussi, dans l'ordre des concurrences académiques, la petitesse. Le bilan qu'il tire de ces affrontements est doux amer.

Certes, la bataille a été gagnée. En 1989, les « furetistes » ont du en rabattre. Mais pas la guerre.

Qui ne voit, en effet, qu'aujourd'hui, lorsqu'il s'agit de la Révolution française et de son message universaliste, ce sont les procureurs, plus que les avocats, qui tiennent le haut du pavé ?

**Marc RIGLET**